

Ambre

Il y avait de cela plusieurs millénaires, un roi avait pour animal de compagnie un loup. À sa mort, il demanda à son fidèle animal de prendre sa place sur le trône. Le loup s'exécuta, mais devint vite avare et avide de chair fraîche. Il maltraitait son peuple, en leur demandant, de lui donner, une fois par an, un jeune garçon ou une jeune fille à manger. Dans le peuple, certaines personnes se soulevaient, mais, sans magiciens, elles étaient vite repoussées.

Quand un jour vint à naître une petite fille, une magicienne. Elle était tellement belle que, même petite tout le monde regardait par dessus son berceau. Elle avait des cheveux noirs comme de l'ardoise, et une peau excessivement pâle, sans pour autant en avoir l'air maladif; mais c'étaient ses yeux qui attiraient les gens, car ils étaient couleur ambre c'est ainsi qu'on la baptisa Ambre.

Deux dizaines d'années plus tard, beaucoup de familles avaient souffert de la tyrannie du loup, quand Ambre parvint enfin à maîtriser ses pouvoirs. Les villageois la supplièrent alors de mettre fin à leurs malheurs, et de les aider à lutter contre le Roi, le Loup.

Un jour, elle alla dans la forêt pour réfléchir à son problème : après avoir vécu vingt années dans le pays dirigé par le loup, Ambre comprit le désespoir des villageois, sans savoir pour autant comment les aider.

Quand une grenouille vint la voir et lui demanda poliment si elle pouvait faire quelque chose pour elle, car elle avait l'air contrarié, disait-elle. La grenouille était minuscule, tellement petite, qu'un instant, et ne l'ayant pas vu, Ambre crut parler à un esprit, quand elle lui répondit :

« Avec cette taille minuscule? J'accepte ton aide, si, malgré l'inconvénient de ta petite taille, tu trouves une solution à mon problème. »

La grenouille lui répondit qu'elle connaissait des champignons extrêmement vénéneux, qu'elle pourrait glisser discrètement dans la nourriture du Roi-Loup pour le tuer.

Le lendemain, Ambre toute fière, alla chercher les champignons que lui avait décrit la minuscule grenouille. Elle parvint, avec beaucoup de ruse et de patience, à glisser la plante mortelle dans un énorme veau, tué le jour même, et qui n'avait pas encore été cuit, pour le souper de sa majesté.

Mais Ambre n'était pas au bout de ses peines, car une fois cuit, le veau fourré de plantes malsaines avait commencé à dégager une terrible odeur très forte de

viande avariée. Les champignons en étaient responsables.

Le souverain était un érudit, il connaissait n'importe quelle plante de la forêt, chaque animal qui la peuplait, il savait aussi effectuer des calculs savants et lire d'énormes livres sans jamais s'arrêter. Et le Roi connaissait cette odeur, comme n'importe quel érudit. Il fit une horrible grimace en jurant et crachant qu'il retrouverait la personne qui avait osé tenter de l'assassiner. Les serviteurs qui apportait le plat déguerpirent sous prétexte d'aller chercher une autre bête.

Il envoya ses hommes, plusieurs centaines, chercher la seule personne capable de connaître ces plantes mortelles qui auraient puent le tuer. Un magicien. Cela ne pouvait être qu'un mage qui lui avait joué ce tour.

Tard dans la nuit, Ambre se réveilla, il y avait beaucoup de bruit au dehors. Elle se demanda si on acclamait la mort de la bête qui leur servait de roi. Elle passa la tête par la fenêtre pour regarder ce qui se passait. Car les cris qu'elle entendait était, non-pas des cris de joie, mais des cris d'effroi. Au moment où elle passait la tête dehors, une main puissante et musclée lui enserra la gorge, comme pour l'étouffer. Cette main la tira dehors, par la fenêtre.

Ambre se retrouva entourée de soldats royaux, qui la maltraitèrent jusqu'à leur destination : le château royal. Le roi les attendaient, debout, en haut des marches qui menaient à la porte, lourde et somptueuse, qui gardait l'accès au château à l'intérieur du château.

La bête eut un sourire de satisfaction face à ses soldats. Il prit sa voix la plus mielleuse pour s'adresser à Ambre.

« Tiens donc ! Mais ne serait-ce pas par hasard, notre jeune sorcière ? Tu sais qu'on les brûle, au moins les sorcières ? »

Le loup était terrifiant, à quatre pattes, il était aussi grand qu'un homme de taille moyenne. Sa voix se faisait de plus en plus froide, son discours sentait la vengeance, et son regard la haine.

« Mais, ne t'inquiète pas, toi, tu ne mourra pas sur un bûcher, je vais plutôt te manger vivante ! »

On attachait les pieds et les mains d'Ambre, et on lui banda les yeux. Ambre entendait les voix de ses bourreaux, même si elle ne les voyait pas. Ils s'amusaient à lui donner des coups, à la maltraiter. Ambre se demanda si sa mort servirait à quelque chose, mais elle n'eut pas le temps de se le redemander : on l'amena devant le roi-loup, on lui enleva sauvagement le bandeau qui lui masquait la vue et on lui arracha les liens qui lui retenaient les poignets sans même en défaire les nœuds. Cela causa à Ambre une horrible douleur.

La vue de l'horrible bête lui glaça le sang. Elle eut l'impression que depuis leur dernière rencontre, le loup avait grandi de cinquante centimètres au minimum. L'horrible roi se releva, et poussa un rugissement, au moment même où Ambre, par magie, lui fourra dans la bouche un énorme champignon, verdâtre et dégoutant : un champignon vénéneux. Le loup était mort.

Plus tard, les villageois choisirent de mettre un nouveau roi sur le trône, et, bizarrement, ce fut une reine, qui commanda avec joie le royaume. Ambre, devenue personnage royal, fit toujours régner la paix et la justice parmi son peuple. Elle prit pour époux un homme juste et loyal et eut de lui trois enfants : deux garçons et une fille, tous possédants ses magnifiques yeux d'ambre et son pouvoir de lévitation.



Gaëlle